



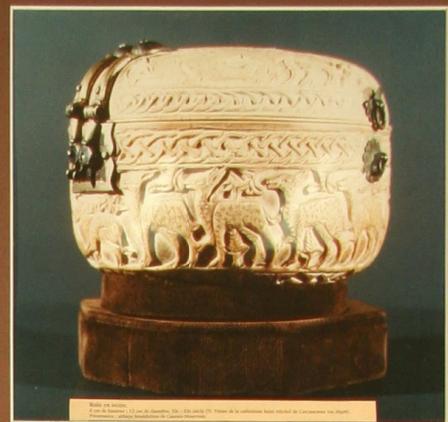
Barcelone - Carcassonne:
Destins croisés de deux comtés (IX^e - XIII^e siècles),
du 14 avril au 18 mai 1997





Beaucoup d'objets, conservés actuellement dans les collections patrimoniales catalanes ou audoises, témoignent des nombreux échanges trans-pyrénéens qui ont eu lieu durant tout le Moyen âge.

Certains trésors d'églises audoises ont conservé des boîtes en ivoire sculptées, de style arabe ou arabo-persan, destinées à contenir parfums et épices rares. L'une présente un décor végétal ; son inscription en couquille nous apprend que la boîte a été réalisée à *Cuenca* pour le trésor du chambellan de Séville, le grand commandant Ismaïl Abbadie. L'autre, à décor animalier, montre sur son pourtour cinq biches, un lièvre, deux paons et trois oiseaux.



Ce fragment de bréviaire noté nous livre un morceau de l'office du 4^{me} dimanche de l'Avent. La notation musicale est d'origine catalane, caractérisée par la présence conjointe de signes musicaux appelés neumes points et neumes accents. Ce document a été réutilisé au XVII^e comme couverture d'un registre de notaire.



Certaines pièces de tissu, utilisées pour protéger des reliques, sont parvenues jusqu'à nous, ainsi le drap d'arête de Saint-Polycarpe qui a enveloppé les reliques de saint Côme.

En Catalogne, on peut découvrir de nombreux objets liturgiques, provenant des ateliers limousins, caractéristiques par le travail du cuivre et d'émaux champlevés, comme en témoigne cette volute de crosse figurant saint Michel terrassant le dragon.

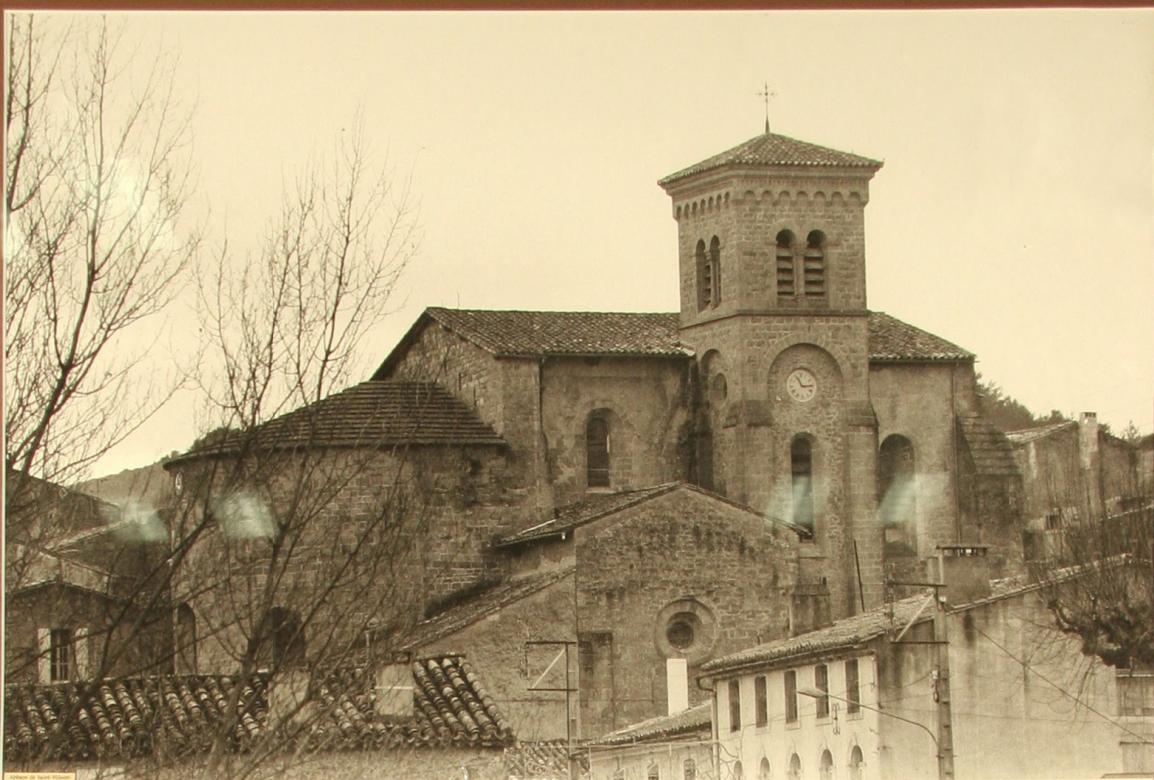




Dès 1145, le monastère de Fontfroide fondé en 1093 sur les terres d'Aymeric de Narbonne, s'affilie à l'ordre de Citeaux par l'intermédiaire de l'abbaye de Grandselve.

En 1151, sur la demande du comte de Barcelone, Fontfroide donne naissance à une fille en Catalogne au lieu-dit *Poblet*. Alphonse II, roi d'Aragon et comte de Barcelone, accorde de nombreux priviléges et donations à *Poblet* où il désire être enterré. *Poblet* à son tour fonde plusieurs monastères.

Le développement des abbayes cisterciennes de part et d'autres des Pyrénées renforcent les liens qui unissent déjà le Languedoc et la Catalogne.



Ermessende est la fille du comte Roger le vieux de Carcassonne et d'Adélaïde. Ses parents sont connus notamment pour leurs donations à l'abbaye de Saint-Hilaire, bâtie sur les rives du Lauquet, aux frontières du Razès. En 978, le comte Roger et son épouse assistent à la translation des reliques de saint Hilaire, évêque de Carcassonne, dans l'église de l'abbaye initialement dédiée à saint Saturnin de Toulouse.

On trouve dans les trésors d'églises beaucoup d'objets précieux émanant de donateurs. Celui de Saint-Hilaire renferme notamment des peignes liturgiques que les prêtres de l'église primitive utilisaient pour se peigner les cheveux et la barbe avant de célébrer la messe, rite qui s'est perpétué pendant les premiers siècles du moyen âge. On y trouve également un bâton pastoral en ivoire et émaux, frappé des armes de la famille de Touron dont un des membres fut abbé de 1323 à 1340 et qui fit édifier le cloître actuel du monastère.

